Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 78 (1949)

Heft: 10

Artikel: De fiche en fiche

Autor: Bays, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040550

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De fiche en fiche

L'interrogation orale ou écrite constitue le moyen le plus direct et le plus précis permettant au maître ou à l'examinateur d'apprécier niveau et qualité des connaissances acquises par un élève en particulier, par un cours ou une classe en général. Certains manuels français d'enseignement primaire ou secondaire sont conçus de façon telle qu'à la suite de chaque leçon figure un questionnaire destiné à faciliter à l'élève la phase de synthèse ; la tâche du maître en est aussi quelque peu simplifiée. Les auteurs de nos livres scolaires officiels n'ont pas cru devoir s'inspirer de ce procédé, sans doute par souci justifié et louable de laisser la porte ouverte aux initiatives dont une au moins semble opposer quelque résistance à l'épreuve du temps : la fiche. Blanche, bleue ou rose, discrète ou prétentieuse, transparente ou opaque, elle conservera ses admirateurs et ses détracteurs : « fichophiles » et « fichophobes ». Qui tranchera ? Comme il se doit, les pondérés, les neutres. Et voici, je crois, une conclusion qui tend à prendre corps. — La fiche, telle qu'on la conçoit généralement, est un moyen de contrôle pratique, susceptible de rajeunir et de renforcer les procédés jusqu'ici en usage et partant d'améliorer l'ensemble des résultats.

Si un questionnaire pensé et rédigé par le maître assure aux élèves, et spécialement aux plus grands, un meilleur emploi du temps dont ils disposent, il n'est pas sans intérêt de constater qu'ils sont aptes, même les moins doués, à établir personnellement leurs fiches : questions et réponses. L'étude du catéchisme et la disposition du texte nous offrent une base de départ propre à l'introduction de cet exercice d'un nouveau genre. Les avantages résultant du procédé sont nombreux. En voici quelques-uns :

a) Libération du maître au profit des cours inférieurs.
b) Obligation pour l'élève de se concentrer sur un texte pour en tirer questions et réponses correctes.
c) Amélioration sensible de l'orthographe, du langage, de la rédaction ; en général du jugement.
d) Donne aux élèves l'habitude et le goût de l'effort intellectuel.
e) Meilleure réaction des élèves quand le maître intervient pour la mise au point.
g) Adaptation du procédé dès le cours moyen, IVe année, à tout enseignement basé sur un texte ou l'observation. (Calcul pas exclu.)

Précautions à prendre. — Faire établir le questionnaire dans un cahier. — Prescrire le nombre de questions et de réponses correspondant au texte proposé ; les faire numéroter. — Corriger occasionnellement les tournures incorrectes. — Amener les élèves à saisir certaines idées non exprimées mais suggérées. — La question ne doit pas être invariablement la phrase inversée. — La correction sera le plus souvent orale et portera sur le plus grand nombre de travaux possible.

Adaptation du procédé à l'étude d'un chapitre de lecture

La petite maison (cours sup., p. 64).

1. Exposé libre par le maître (facultatif).
2. Faire souligner les mots du vocabulaire.

3. Désigner les élèves dont le questionnaire portera sur l'étude des mots nouveaux.
4. Etablir le questionnaire tiré du texte.
5. Correction. Compte rendu.
6. Lecture expressive.

Remarque: La tâche qui suit a été rédigée par un élève de 13 ans.

Questionnaire

1. A qui s'adresse le propriétaire de la maison ? Au passant.
2. Que lui dit-il d'abord ? La petite maison est à moi.
3. Où se trouve le petit domaine ? Il se trouve tout autour.
4. Comment la machine à battre est-elle peinte ? Elle est peinte en bleu.
5. Où est située la petite maison ? Elle est située sur la colline.
6. Que fait le soleil ? Il éclaire son toit de tuiles.
7. A quoi ressemble sa cheminée ? Elle ressemble à un gros corbeau luisant, perché sur un tas de paille.
8. Pour qui est le dernier rayon de soleil ? Il est pour la petite maison.
9. Pourquoi le propriétaire est-il fier ? Parce que sa race est ancienne dans le pays.
10. Où peut-on lire ce vieux nom ? On peut le lire sur beaucoup de tombes au cimetière.
11. Qu'y a-t-il à l'écurie ? Il y a un cheval.
12. Où sont les vaches ? Elles sont à l'étable.
13. Que font les moutons ? Ils bêlent.
14. Que font les cochons ? Ils grognent.
15. Où roucoulent les pigeons ? Ils roucoulent sur le pavé.
16. Que fait le coq ? Il chante sur le fumier.
17. Que fait le chien qui ne dit jamais rien ? Il fronce le museau pour chasser les mouches.
18. A quoi reconnaît-on la vieille servante ? A son foulard autour des oreilles.
19. Qui est-ce qui fait plus de bruit que les bêtes ? Ce sont les enfants.
20. Le propriétaire aime-t-il bien sa femme ? Il l'aime plus que la maison et autant que la terre.
21. D'où est tiré ce chapitre ? Il est tiré de Cités et Pays suisses.
22. Qui a écrit cet ouvrage ? C'est Gonzague de Reynold.

L. Bays.

Bibliographie

Paul Thone : *Aux sources de notre union divine.* Un volume 12,5 × 19,5 cm., de 168 pages. Prix : 36 fr. Editions Casterman.

Voici un ouvrage bien caractéristique de la spiritualité contemporaine, dont la tendance est de dégager nettement les fondements essentiels de la vie chrétienne et de leur donner l'importance qu'ils méritent. Son but : rendre à l'Esprit Saint, « ce divin Méconnu », la place qui lui revient dans la vie spirituelle du chrétien.